



Photo: Michael Creagen Photo

Left to right: *This Lighthouse Matters* competition champions The Hon. Myra Freeman, Jane Nicholson and The Hon. Margaret McCain; National Trust Executive Director Natalie Bull; Past-President of the Nova Scotia Lighthouse Preservation Society Barry MacDonald and current President Joanne McCormick; RBC representative Alisa Alyward; and TELUS representative Michelle Madley.

De gauche à droite : Les champions du concours *Ce phare importe* : l'honorable Myra Freeman, Jane Nicholson et l'honorable Margaret McCain; la directrice générale de la Fiducie nationale, Natalie Bull; l'ancien président de la Société de préservation des phares de la Nouvelle-Écosse, Barry MacDonald et la présidente actuelle, Joanne McCormick; la représentante de la RBC, Alisa Alyward; et la représentante de TELUS, Michelle Madley.

This Lighthouse Matters: One Year Later

by Robert Pajot

One year may not seem like a long time in the life of an historic site, but for the nine winners of our 2015 *This Lighthouse Matters* competition, what a year it's been!

Those nine winning lighthouses came out on top after over a quarter million votes were cast in a rousing six-week **competition** in the summer of 2015. Communities rallied behind their beloved lighthouses. Friends and relatives were called and appeals went out around the world to help the 26 competing teams win their share of the \$250,000 prize pool. As one participant reported, "*This Lighthouse Matters* generated more excitement in the village than we have seen in a very long time."

Now, just over a year later, most projects are nearing completion, and we thought we'd share with you some of the remarkable stories that we have heard.

Key to the success of *This Lighthouse Matters* was our partnership with the Nova Scotia Lighthouse Preservation Society, whose local knowledge and strong network spread the message across the province. The RBC Foundation provided essential seed funding to build our platform, and RBC Atlantic helped spread the word through social media and signage in RBC branches throughout Nova Scotia. The prize pool was assembled through contributions from donors and partners, thanks to the leadership of four project champions: the Hon. Margaret McCain, the Hon. Myra Freeman, Jane Nicholson, and the late Jalynn Bennett. The TELUS Atlantic Canada Community Board provided funding for 10 tech savvy young people to help the project teams run their social media campaigns.

Ce phare importe : un an plus tard

par Robert Pajot

Un an peut ne pas sembler long dans la vie d'un lieu historique, mais pour les neuf gagnants de notre concours *Ce phare importe* 2015, ce fut toute une année!

Ces neuf phares gagnants sont sortis du lot après que plus de 250 000 votes aient été exprimés dans le cadre d'un concours relevé s'échelonnant sur six semaines au cours de l'été 2015. Les collectivités ont soutenu leurs précieux phares. Parents et amis ont été sollicités et des appels ont été lancés dans le monde entier pour aider les 26 équipes participantes à gagner leur part des 250 000 \$ en prix. Comme le disait un participant, « *Ce phare importe* a suscité plus d'enthousiasme dans le village que tout ce que nous ayons vu depuis très longtemps ».

Maintenant, tout juste un an plus tard, la plupart des projets sont presque tous achevés, et nous avons pensé partager avec vous certaines des histoires remarquables que nous avons entendues.

La clé du succès de *Ce phare importe* a été le partenariat avec la Société de préservation des phares de la Nouvelle-Écosse, dont les connaissances locales et le solide réseau ont permis de diffuser le message dans l'ensemble de la province. La Fondation RBC a fourni le financement de démarrage essentiel à la construction de la plate-forme, et la RBC de l'Atlantique a contribué à passer le mot au moyen des médias sociaux et d'affiches dans les succursales de la RBC dans l'ensemble de la Nouvelle-Écosse. Les prix en argent ont été réunis grâce aux contributions des donateurs et des partenaires, au leadership des quatre champions du projet : l'honorable Margaret McCain, l'honorable Myra Freeman, Jane Nicholson et la regrettée Jalynn Bennett. Le Comité d'investissement communautaire de TELUS dans les provinces de l'Atlantique a fourni le financement du salaire de 10 jeunes férus de technologie qui ont aidé les équipes participantes à mener leur campagne sur les médias sociaux.



Photo: Peter McGillen

After winning \$50,000 during *This Lighthouse Matters*, the Gabarus Lighthouse project group was able to move the light back to safety.

Après avoir gagné 50 000 \$ dans le cadre du concours *Ce phare importe*, le groupe du projet du phare de Gabarus a été en mesure de déménager le phare en lieu sûr.

For Cape Breton's Gabarus Lighthouse, second place **winner** in the High Tide category, the funding received from *This Lighthouse Matters* was instrumental in saving the light from falling into the ocean. The rapidly eroding shoreline meant that less than 10 feet separated this lighthouse from a 30-foot cliff. Already tilting precariously, the lighthouse was pulled back from the brink last November, and is now resting on a new concrete pad a safe distance away. After a winter hiatus, the project team completed repairs to the structure and landscaping around its new home. It is safe to say that without *This Lighthouse Matters* and the dedicated team of local volunteers, the Gabarus Lighthouse would have been washed away.

Meanwhile, across the province, the Friends of Yarmouth Light Society worked over the cold winter months to carefully restore the impressive BC-36 lens that originally sat atop the Cape Forchu Lighthouse when it was built in 1962, but which had since been placed in storage. A new interactive display of the restored light is now being assembled in the lighthouse's museum. Visitors and local residents will be able to appreciate the beauty of the light that shone for decades over the South Shore.



Photo: Harley Durkee

Friends of the Yarmouth Light Society restored Cape Forchu's original lens after winning \$25,000 during *This Lighthouse Matters* and crowdfunding \$10,000.

Les Friends of the Yarmouth Light Society ont restauré la lentille originale du phare de Cape Forchu après avoir gagné 25 000 \$ dans le cadre du concours *Ce phare importe* et recueilli 10 000 \$ grâce à une campagne de sociofinancement.

Pour le phare de Gabarus au Cap Breton, gagnant de la seconde place dans la catégorie Marée haute, le financement reçu de *Ce phare importe* était essentiel pour éviter qu'il tombe dans l'océan. L'érosion rapide de la berge faisait en sorte que moins de 10 pieds séparaient ce phare d'une falaise d'une hauteur de 30 pieds. Déjà sur le point de basculer, le phare a été retiré du bord de l'escarpement en novembre dernier, et il repose maintenant sur une nouvelle dalle de béton à une distance sécuritaire. Après une pause hivernale, l'équipe du projet a achevé les réparations faites à la structure et procédé à l'aménagement paysager de son nouvel emplacement. Il est donc juste d'affirmer que sans *Ce phare importe* et l'équipe de bénévoles dévoués de la localité, le phare de Gabarus aurait été emporté par les eaux.

Entretemps, partout dans la province, les Friends of Yarmouth Light Society ont travaillé pendant les mois froids de l'hiver pour restaurer avec soin l'impressionnante lentille BC-36 qui se trouvait à l'origine au sommet du phare de Cape Forchu au moment de sa construction en 1962, mais qui a été entreposée depuis. Une nouvelle exposition interactive de la lumière restaurée est montée actuellement au musée du phare. Les visiteurs et les résidents de l'endroit pourront également apprécier la beauté de la lumière qui a brillé pendant des décennies sur la rive sud.

Tout juste en amont, le phare Digby Pier est retourné à sa place d'origine, à la suite d'un exil de 40 ans de l'autre côté de la baie de Fundy. Déménagé à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, après avoir été jugé excédentaire (ou, comme le veut une farce de l'endroit, après avoir été perdu aux cartes), le phare servait de décoration au bord de l'eau, au grand chagrin des résidents de Digby. Grâce à ses gains, l'équipe du projet a été en mesure de réparer et de réassembler le phare, qui avait été remis en pièces détachées après avoir été rapatrié il y a trois ans. De nombreuses heures de bénévolat ont permis de réparer le phare, et la fierté de la collectivité est apparue au grand jour à l'occasion de la cérémonie de reconsécration plus tôt cet été.

Ce phare importe a non seulement permis d'amasser les fonds nécessaires aux phares menacés, le concours nous a montré également comment les collectivités peuvent se mobiliser pour protéger



Above: The community came out in droves to help the Digby Pier project group celebrate the lighthouse's opening with grilled scallops.

Right: The Digby Pier Lighthouse was removed from storage, repaired and re-assembled this summer after winning \$15,000 during *This Lighthouse Matters*.

En haut : Les gens se sont mobilisés massivement pour aider le groupe du projet Digby Pier à célébrer l'inauguration en dégustant des pétoncles grillés.

À droite : Le phare Digby Pier a été sorti de l'entrepôt, réparé et réassemblé cet été après avoir gagné 15 000 \$ dans le cadre du concours Ce phare importe.



Just up the coast, the Digby Pier Lighthouse has returned to its rightful place, following a 40-year exile across the Bay of Fundy. Moved to Saint John, New Brunswick, after being deemed redundant (or, as a local joke goes, after being lost in a card game), the light stood as decoration on the waterfront, to the chagrin of Digby residents. With their winnings, the competition project team was able to repair and re-assemble the lighthouse, which had been stored in pieces after it was repatriated three years earlier. Many volunteer hours were spent repairing the light, and community pride was on full display at the re-dedication ceremony earlier this summer.

This Lighthouse Matters not only raised needed funds for lighthouses at risk, it also showed us how communities can rise to the challenge of protecting a heritage place with a community project. In this past year, we've seen lighthouses pulled back from the brink, welcomed home and restored so that future generations can appreciate their iconic beauty and better understand the critical role they played in Nova Scotia's history. As a bonus, local groups built their volunteer capacity, and increased their knowledge of communications, fundraising and social media. A remarkable year indeed!

The Gabarus Lighthouse was tilting towards the ocean, perilously close to tumbling down the 30-foot cliff when volunteers entered *This Lighthouse Matters*.

Le phare de Gabarus s'inclinait dangereusement vers l'océan, sur le point de basculer du haut d'une falaise de 30 pieds lorsque les bénévoles se sont inscrits au concours Ce phare importe.

un lieu patrimonial grâce à un projet communautaire. Au cours de la dernière année, nous avons vu des phares être éloignés de l'escarpement, accueillis à la maison et restaurés de telle sorte que les futures générations puissent en apprécier la beauté emblématique et mieux comprendre le rôle essentiel qu'ils ont joué dans l'histoire de la Nouvelle-Écosse. En prime, les groupes locaux ont accru le nombre de leurs bénévoles, ainsi que leurs connaissances dans les domaines des communications, de la collecte de fonds et des médias sociaux. De toute évidence, ce fut une année remarquable!



Following the success of last summer's competition, the National Trust has launched a new national competition for main streets. Check out www.thisplacematters.ca to find out how local communities are strengthening their main streets.

À la suite du succès du concours de l'été dernier, la Fiducie nationale a lancé un nouveau concours national voué aux rues principales. Jetez un coup d'œil à www.celieuiporte.ca pour découvrir comment les collectivités peuvent renforcer leurs rues principales.

Les

COMING SOON • À VENIR

10.21.2016

Regeneration Works • Régénération

#RegenWorks • #Régénération

National Trust
for Canada

Bringing heritage to life



Fiducie nationale
du Canada

Le patrimoine en vie



Photo : Heritage Park Historical Village

The Montefiore Institute is a popular attraction at the Calgary Heritage Park.

Le Montefiore Institute est un attrait populaire du Heritage Park à Calgary.

The Little Synagogue on the Prairie Turns 100

by Irena Karshenbaum

2016 is a big year for a little synagogue.

This year marks the centennial of the Montefiore Institute, a synagogue that was built to serve a tiny Jewish farming colony in eastern Alberta and which later became the first synagogue included in the permanent collection of a Canadian historic park.

The wooden, false front synagogue was built near Sibbald, Alberta, close to the Saskatchewan border, to serve a Jewish bloc settlement that was founded in 1910 by immigrants Bill Manolson and Louis Schacter. The young men were joined by homesteaders fleeing the pogroms in Russia. By 1916, with a population of 80, the settlement had grown large enough to support a synagogue.

Homesteaders Joseph and Feiga Cheterener donated a portion of their farmland on which the community built the Montefiore Institute, named in honour of British Jewish philanthropist, Sir Moses Montefiore. The Montefiore Institute served the community not only as a synagogue but as a school, library and

La petite synagogue dans la prairie a 100 ans

par Irena Karshenbaum

2016 est une année importante pour une petite synagogue.

Cette année marque le centenaire du Montefiore Institute, une synagogue qui a été construite pour desservir une minuscule colonie agricole juive dans l'est de l'Alberta et qui est devenue plus tard la première synagogue faisant partie de la collection permanente d'un parc historique canadien.

La synagogue en bois avec sa fausse façade a été construite aux environs de Sibbald, en Alberta, près de la frontière de la Saskatchewan, pour desservir un ensemble de colonies juives qui a été fondé en 1910 par les immigrants Bill Manolson et Louis Schacter. Les jeunes hommes ont été rejoints par des pionniers fuyant les pogroms de Russie. En 1916, avec une population de 80 personnes, la colonie était devenue assez nombreuse pour soutenir une synagogue.

Les homesteaders Joseph et Feiga Cheterener ont fait le don d'une portion de leur terre agricole sur laquelle la collectivité a bâti le Montefiore Institute, nommé en l'honneur du mécène juif britannique, Sir Moses Montefiore. Le Montefiore Institute a servi à la collectivité non seulement de synagogue, mais également d'école, de bibliothèque

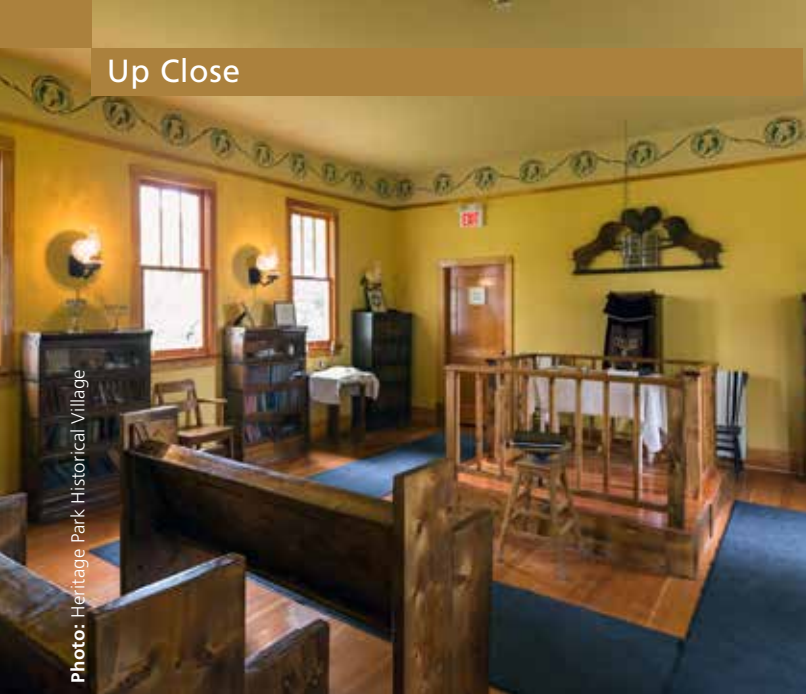


Photo: Heritage Park Historical Village

Significant restorations of the Montefiore Institute were completed from 2008 to 2009.

Les importantes restaurations du Montefiore Institute ont été réalisées de 2008 à 2009.



Photo: Shel Bercovich

The Montefiore Institute was cut off its foundation and transported to Namaka Farms for restoration.

Le Montefiore Institute a été retiré de sa fondation et transporté aux Namaka Farms pour être restauré.

community centre where the Jewish settlers and their non-Jewish neighbours would gather for dances, parties and other events.

Sadly, this community, known as the Montefiore Colony, survived for only a brief period. It was located in the Palliser Triangle, a region not suitable for farming. After years of hardship brought on by drought, the settlers gave up and abandoned their farms in the 1920s, dispersing to Calgary, Edmonton and southern California.

Left behind, the Montefiore Institute stood empty. For a time it was used to store grain. Around 1940, it was moved to the town of Hanna, about 130 km away, where it became a home for the Fano family. As the decades past, the building's story was forgotten and the Montefiore Institute was lost to history.

In 2005, a group of volunteers decided that Calgary's Heritage Park Historical Village needed a synagogue. They started *The Little Synagogue on the Prairie Project* and submitted a proposal to Heritage Park: that the Little Synagogue on the Prairie Project would gift a synagogue and the Heritage Park would take care of it, interpret it and staff it in perpetuity. The proposal was unanimously approved and the volunteers began their search.

Initially, the volunteers planned to build a replica of the lost Montefiore Institute. But within days of the project being approved, project board member, Emanuel Cohen, who grew up on a ranch in eastern Alberta in the 1930s and '40s and knew something of the area's Jewish history, drove out to Hanna on a hunch. Low and behold, he found the Montefiore Institute!

Still home to the Fano family, who believed they were living in an old church, the former synagogue was in good shape. Over the years, the family made a number of attempts to sell their house, so when the volunteer group turned up at their door, they were happy to entertain their offer.

With this fortuitous find, the volunteer group's goal changed. No longer would they build a replica, now their mission was to preserve the found Montefiore Institute, one of the last surviving rural synagogues in Alberta.

The group set about fundraising to buy, move and restore the synagogue and to develop programming and organize the grand opening celebration. Their gift also included an endowment

et de centre communautaire où les colons juifs et leurs voisins non juifs se réunissaient à l'occasion de danses, de fêtes et d'autres événements.

Malheureusement, cette collectivité, appelée la colonie Montefiore, n'a survécu que peu de temps. Elle était située dans le triangle Palliser, une région peu propice à l'agriculture. Après des années difficiles causées par la sécheresse, les colons se sont découragés, ont abandonné leurs fermes dans les années 1920, et se sont dispersés à Calgary, à Edmonton et dans le sud de la Californie.

Laisse derrière, le Montefiore Institute est resté vide. Pendant un certain temps, il a servi à entreposer le grain. Aux environs de 1940, il a été déménagé à Hanna, une ville située à près de 130 km, où il a abrité la famille Fano. Au fil des décennies, l'histoire du bâtiment a été oubliée et le Montefiore Institute, perdu à jamais.

En 2005, un groupe de bénévoles a décidé que le Heritage Park Historical Village de Calgary avait besoin d'une synagogue. Le groupe a mis sur pied le projet *The Little Synagogue on the Prairie* et a présenté une proposition à Heritage Park : le projet ferait le don d'une synagogue et le Heritage Park en prendrait soin, en ferait l'interprétation et assurerait sa dotation en personnel à perpétuité. La proposition a été approuvée à l'unanimité et les bénévoles ont commencé leur recherche.

Au début, les bénévoles avaient envisagé de construire une réplique du Montefiore Institute. Peu de temps après l'approbation du projet, un membre du comité de pilotage du projet, Emanuel Cohen, qui avait grandi sur un ranch dans l'est de l'Alberta dans les années 1930 et 1940 et qui connaissait quelque peu l'histoire juive de la région, a suivi son intuition et s'est rendu à Hanna. À sa grande surprise, il avait retrouvé le Montefiore Institute!

L'ancienne synagogue était en bon état. La famille Fano, qui l'habitait encore, avait toujours cru qu'elle vivait dans une vieille église. Au fil des ans, la famille avait tenté à plusieurs reprises de vendre sa maison, de telle sorte que lorsque le groupe de bénévoles s'est présenté à sa porte, elle était heureuse de considérer son offre.

À la suite de cette découverte fortuite, l'objectif du groupe de bénévoles a changé. Il n'était plus question de construire une réplique, sa mission était plutôt maintenant de préserver le Montefiore Institute retrouvé, l'une des dernières synagogues rurales survivantes en Alberta.

Le groupe s'est mis à recueillir des fonds pour acheter, déménager et restaurer la synagogue et à élaborer la programmation et à organiser les célébrations de l'inauguration. Le don comprenait également

Up Close



Photo: Ron Switzer

Donors and volunteers lead the grand opening procession under a chuppah.

Des donateurs et des bénévoles ont mené la procession sous un chuppah à l'occasion de l'inauguration.

Gros plan



Photo: Ron Switzer

Dignitaries, donors and Little Synagogue on the Prairie Project board members celebrate the grand opening of the Montefiore Institute.

Des dignitaires, des donateurs ainsi que les membres du comité du projet Little Synagogue on the Prairie ont célébré l'inauguration du Montefiore Institute.

fund. The cost of the project was \$1.1 million, raised from over 500 donors, including the Government of Alberta, private foundations, individuals and corporations.

In June 2008, McCann's, a building moving company, drove out to Hanna, cut the synagogue off its foundation, put it on a truck and brought it to Namaka Farms, a feedlot about 50 km east of Calgary. Over the next five months, the building underwent exterior restoration work done by Historic Preservation Services and overseen by project Vice President, Trudy Cowan.

Next, the building was brought to Heritage Park where, following interior restoration, it was ready to open over the May long weekend in 2009.

In June 2009, more than 2,000 people came to the grand opening. The celebration began with a procession behind a Torah carried under a *chuppah* (canopy). There was a sea of people dancing, singing and clapping. Dignitaries from three levels of government gave speeches. Children and seniors sang. The Honourable Norman L. Kwong, then Lieutenant Governor of Alberta, and Mrs. Kwong cut the ribbon. It was the biggest gathering Calgary's heritage and Jewish communities had ever seen.

As the celebrations unfolded, it became clear that this project had captured the hearts of many. It continues to do so to this day. Since its opening, the Montefiore Institute has become one of the most popular exhibits at Heritage Park, where visitors come to learn about early Jewish settlement on the Prairies as well as Jewish traditions, religious practices, history and culture.

This year, in honour of the synagogue's centennial, a number of special events have been planned including a reenactment of the 1916 opening of the Montefiore Institute. The Little Synagogue on the Prairie has come a long way over its past 100 years.

Irena Karshenbaum is a writer and heritage advocate. She founded and served as President of The Little Synagogue on the Prairie Project Society. She is a member of the Little Synagogue Advisory Committee and volunteers as an interpreter at the Montefiore Institute.

un fonds de dotation. Le coût du projet s'élevait à 1,1 million de dollars, récoltés auprès de 500 donateurs, dont le gouvernement de l'Alberta, des fondations privées, des particuliers et des sociétés.

En juin 2008, McCann's, une entreprise spécialisée dans le déménagement de bâtiments, s'est rendue à Hanna, a retiré la synagogue de sa fondation, l'a chargée sur un camion et l'a transportée aux Namaka Farms, un parc d'élevage à environ 50 km à l'est de Calgary. Au cours des cinq mois suivants, le bâtiment a subi des travaux de restauration extérieure réalisés par les services de préservation historique et supervisés par la vice-présidente du projet, Trudy Cowan.

Par la suite, le bâtiment a été transporté à Heritage Park où, après des travaux de restauration intérieure, il était prêt à ouvrir ses portes au cours de la longue fin de semaine de mai en 2009.

En juin 2009, plus de 2 000 personnes ont assisté à l'inauguration. Les célébrations ont commencé par une procession derrière une Torah portée sous un *chuppah* (dais). Il y avait une mer de gens dansant, chantant et tapant des mains. Des dignitaires de trois ordres de gouvernement ont prononcé des discours. Des enfants tout comme des personnes âgées ont chanté. L'honorable Norman L. Kwong, à l'époque lieutenant-gouverneur de l'Alberta, ainsi que M^{me} Kwong ont coupé le ruban. Ce fut le plus grand rassemblement que le milieu du patrimoine et les collectivités juives de Calgary n'aient jamais vu.

Au fil des célébrations, il est devenu évident que ce projet avait gagné le cœur de nombreuses personnes. Et c'est encore le cas aujourd'hui. Depuis son inauguration, le Montefiore Institute est devenu l'une des expositions les plus populaires de Heritage Park, où les visiteurs se rendent pour en apprendre davantage au sujet des premiers Juifs venus s'installer dans les Prairies ainsi qu'au sujet des traditions, des pratiques religieuses, de l'histoire et de la culture juives.

Cette année, en l'honneur du centenaire de la synagogue, un certain nombre d'activités spéciales ont été prévues, notamment la reconstitution de l'inauguration de 1916 du Montefiore Institute. La petite synagogue dans la prairie a parcouru un bon bout de chemin depuis ses 100 dernières années.

Irena Karshenbaum est écrivaine et championne du patrimoine. Elle a fondé The Little Synagogue on the Prairie Project Society et a agi en tant que sa présidente. Elle est membre du Little Synagogue Advisory Committee et elle sert bénévolement d'interprète au Montefiore Institute.